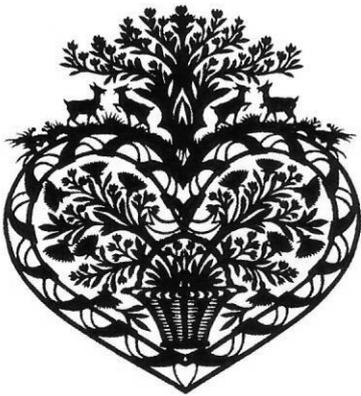


# Vom Kleinen zum Grossen

## Porträt

Estrellita Fauquex



Begonnen hat alles mit einem Geburtstagskuchen, den die Mutter einer Schulfreundin schön verziert haben wollte. Estrellita nahm Papier und Schere, schnitt eine Schablone und dekorierte die Oberfläche des Schokoladenkuchens mit einem Puderzuckermuster. Der Zufall wollte es, dass am Geburtstagsfest eine Amerikanerin anwesend war. Begeistert von Estrellitas Werk, bestellte sie bei ihr gleich acht Scherenschnitte. Dieser Erfolg beflügelte das Mädchen – heute, nach bald 50 Jahren, ist ihre Faszination für den Scherenschnitt ungebrochen.

Malen und Gestalten gehören seit der frühesten Kindheit zum Alltag von Estrellita. Ihr Vater arbeitete jahrelang als Grafiker für den Zirkus Knie, entwarf unter anderem Plakate, bemalte alle Jahre den Werbebus und gestaltete die Accessoires, mit denen die Tiere geschmückt wurden. Sobald sie konnte, ging Estrellita dem Vater an die Hand und lernte schnell, auch eigene Ideen umzusetzen. Um

neben dem Praktischen auch die Theorie zu erlernen, belegte sie Kurse an der Kunstgewerbeschule in Zürich.

Neben grossflächigen Bildern für den Zirkus und für fahrbare Imbisswagen, die mit ihren bunten Farben für Aufmerksamkeit sorgen mussten, kreierte Estrellita traditionelle Scherenschnitte. Mit fröhlichen Kindern, hüpfenden Ziegen, spielenden Katzen und Hunden, Blumen und Bäumen erzählte sie liebliche Kürzestgeschichten. Diese Bildchen waren genau das Richtige für Touristen aus aller Welt, die im Heimatwerk ein Souvenir mit Qualität suchten.

Viele Jahre lang beteiligte sie sich an den Weihnachtsausstellungen im Gewerbemuseum Winterthur, was dazu führte, dass sie zur 1. Schweizerischen Scherenschnitt-Ausstellung im gleichen Haus eingeladen wurde. Auch in der Zürcher Galerie Burestübli war die Scherenschneiderin erfolgreich. Einerseits



*Herz mit Blumenstrauss (Ausschnitt)*

*Dekor für die Fernsehsendung «Gala für Stadt und Land», 1984. Als Vorlage für das gemalte Bild diente ein kleiner Scherenschnitt.*



konnte sie in mehreren Ausstellungen gut verkaufen, andererseits ergaben sich neue Kontakte, unter anderem zum Schweizer Fernsehen. Wysel Gyr engagierte sie für das Dekor der Sendung *Gala für Stadt und Land*. Ihre kleinformatig geschnittenen Herzen, Bäume, Blumensträuße und Girlanden wurden – auf ein riesiges Format vergrössert – mit Farbe auf Wände und Podeste gemalt. Dank farbiger Scheinwerfer erschienen sie abwechslungsweise in verschiedensten Farben.

Und dann zog es Estrellita Fauquex ins Ausland. Einige Jahre verbrachte sie in Japan, wo sie nicht nur die schwierige Sprache erlernte, sondern auch die faszinierte Kunst studierte. Selbstverständlich schlug sich dies in ihrem Schaffen nieder. Zurück in der Schweiz, beschäftigte sie sich intensiv mit Keramik, kreierte Schmuck, malte – und griff immer wieder zu Schere und Papier. Ihre Motive waren nun Stillleben, Porträts und Landschaften. Das Feingliedrige verschwand zugunsten

von grosszügigen Flächen und pinselstrichartigen Linien. Mit Farbe gab sie den Scherenschnitten eine weitere Dimension. Heute interessiert sie die wirkliche Dreidimensionalität, seien es mit Blumenmustern übersäte Paneelen, die sie in den Raum hängt, oder Papierskulpturen, die sie aus einem einzigen Blatt schneidet.

Bei aller Veränderung: Die klare, persönliche «Handschrift» von Estrellita Fauquex ist geblieben, auch die Freude am Ornamentalen und die Lust am Fabulieren. Vor Kurzem konnte sie sich einen langjährigen Wunsch erfüllen: Nachdem sie in Galerien von den USA bis Japan ausgestellt hat, kann sie nun ihre Werke in den eigenen Ausstellungsräumen in Obfelden zeigen.

[www.estrellita-design.ch](http://www.estrellita-design.ch)

*Drei-Königs-Tag im Januar  
1984, 50 x 18 cm*

*Felicitas Oehler Liebesbrief, 1990, Ø 26 cm*

*Der Schuhmacher, 1992, Ø 25 cm*



*Jbail-Schafherde, 2006, 100x70 cm*

*Fischerboote, 2007, 100x70 cm*

## Du petit au grand

Tout a commencé avec un gâteau d'anniversaire pour lequel la maman d'une amie d'école souhaitait une belle décoration. Estrellita a pris papier et ciseaux, a coupé un modèle et a décoré le gâteau au chocolat avec du sucre glace. Le hasard a voulu qu'une américaine fut présente lors de cette fête d'anniversaire. Enthousiasmée par l'œuvre d'Estrellita elle lui a directement commandé huit découpages. Ce succès a donné des ailes à la jeune fille et aujourd'hui, après bientôt 50 ans, sa fascination pour le découpage demeure inchangée.

Peindre et créer font partie du quotidien d'Estrellita depuis sa tendre enfance. Son père a travaillé durant des années comme graphiste pour le cirque Knie, a conçu entre autres les affiches, a peint le bus publicitaire et les accessoires avec lesquels les animaux étaient décorés. Dès qu'elle le pouvait, Estrellita allait aider son père et a vite appris à réaliser ses propres idées. Pour apprendre la théorie parallèlement à la pratique, elle a suivi des cours à l'école des beaux-arts de Zurich.

A côté de très grands tableaux pour le cirque et pour les roulottes de ravitaillement qui devaient attirer l'attention avec leurs couleurs bariolées, Estrellita a créé des découpages traditionnels. Elle racontait d'aimables petites histoires avec des enfants joyeux, des chèvres sautillantes, des chats joueurs, des chiens, des fleurs et des arbres. Ces petites images étaient exactement ce qu'il fallait aux touristes de partout dans le monde, ceux qui cherchaient un souvenir de qualité au « Heimatwerk ».

Elle a participé de nombreuses années aux expositions de Noël du musée des arts appliqués à Winterthur, ce qui fait qu'elle fut invitée à participer à la première exposition suisse de découpage au même endroit. Elle a aussi eu beaucoup de succès à la galerie « Burestübli » à Zurich. D'une part, elle a bien vendu lors de plusieurs expositions et d'autre part elle a pu nouer de nouveaux contacts, entre autres avec la télévision. Wysel Gyr l'a engagée pour la décoration de l'émission « Gala für Stadt und Land »: Ces cœurs, arbres, bouquets et guirlandes coupés au petit format, ont été agrandis et peints en couleurs sur les parois et podiums. Grâce à des projecteurs de couleur, ils apparaissaient alternativement dans différentes couleurs.

Ensuite Estrellita Fauquez s'est sentie attirée par l'étranger. Elle a passé quelques années au Japon, où elle n'a non seulement appris la langue difficile, mais elle a aussi étudié l'art fascinant de ce pays. Bien évidemment cela s'est exprimé dans son travail. De retour en Suisse elle s'est occupée de manière intensive



de céramique, elle a créé des bijoux, a peint et a repris régulièrement les ciseaux et le papier. Ses sujets étaient maintenant des natures mortes, des portraits et des paysages. Le filigrane a disparu au profit de grandes surfaces et de lignes ressemblant à des traits de pinceau. Avec la couleur, elle a donné une dimension en plus à ses découpages. Aujourd'hui elle s'intéresse à la vraie tridimensionnalité, que ce soient des panneaux parsemés de motifs floraux qu'elle suspend dans l'espace, ou des sculptures en papier qu'elle coupe dans une seule feuille.

Malgré toute la transformatio: la « patte » claire et personnelle d'Estrellita Fauquez est restée, ainsi que le plaisir à l'ornement et la joie à inventer. Il n'y a pas longtemps elle a pu réaliser un rêve de longue date: après avoir pu exposer dans des galeries des USA au Japon, elle peut maintenant exposer ses œuvres dans sa propre galerie à Obfelden.

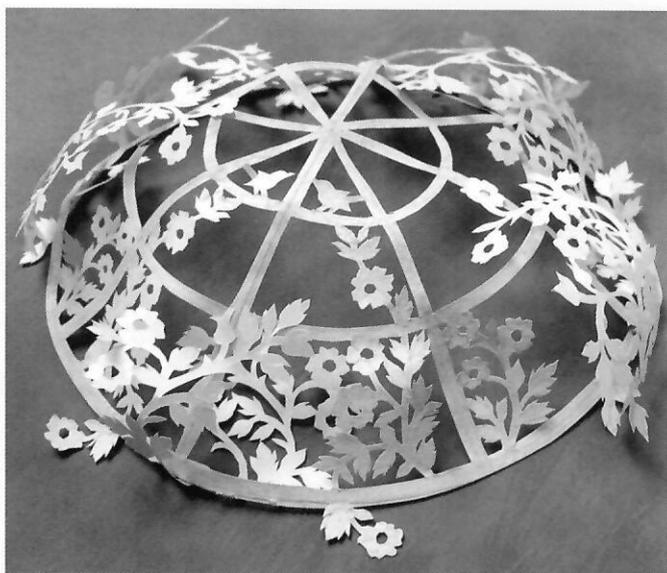
[www.estrellita-design.ch](http://www.estrellita-design.ch)

Felicitas Oehler



*Die blaue Bank Obdenfelden  
2008, 200x70 cm*

*Das Frühstück  
2005, 70x50 cm*



*Raumschmuck «Tulpan», 2009, 300x260 cm*

*Rosenspalier, 2011, Ø 13 cm*

*Durchs Wäldli zum Hüttli, 2011, 13x 12 cm*